

Les vacances des nouveaux retraités Les idées préconçues sont bouleversées

Jean Stafford and Marcel Samson

Volume 4, Number 2, July 1985

Les clientèles touristiques : un tour d'horizon

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080628ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080628ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Stafford, J. & Samson, M. (1985). Les vacances des nouveaux retraités : les idées préconçues sont bouleversées. *Téoros*, 4(2), 23–36.
<https://doi.org/10.7202/1080628ar>

Les vacances des nouveaux retraités

par Jean Stafford et Marcel Samson*

Est-ce que les comportements de vacances des personnes âgées se transforment après la retraite? Quels sont les impacts de l'arrêt de travail sur les comportements de vacances des personnes âgées? Ce sont là des questions qui sont au cœur d'une recherche⁽¹⁾ qui a comme objectif d'observer l'effet de la retraite sur les départs en vacances des personnes qui ont acquis récemment le statut de retraité(e)⁽²⁾. Dans le présent article cependant, nous insistons surtout sur les pratiques actuelles de vacances des nouveaux retraités constitués par la cohorte d'âge des 66-71 ans.

Le contexte de l'étude

Dans le cadre de cette recherche, une «personne retraitée» est une personne âgée qui touche actuellement la pension de sécurité de la vieillesse du Canada. Outre son utilité méthodologique, cette définition nous permet de respecter le statut de retraitées des personnes qui n'ont pas effectué de travail rémunéré avant leur retraite. Par ailleurs, pour des raisons théoriques et méthodologiques, nous avons choisi d'interviewer la population-cible des 66-71 ans. Les effets directs de la retraite sont encore ressentis par ce groupe d'âge; la période de vie étudiée avant la retraite s'étalant sur les cinq années précédentes, du même coup les personnes qui avaient pris leur retraite avant 65 ans étaient incluses.

Au plan géographique, les 502 individus échantillonnés résident dans la ville centrale, c'est-à-dire la ville de Montréal de même que les municipalités dont le territoire est presque totalement enclavé dans les limites de cette dernière (Outremont, Westmount, Montréal-Nord, Anjou, St-Léonard, Montréal-Est, Montréal-Ouest).

Les entrevues ont toutes été réalisées au domicile même de chacun des répondants. Ces entrevues ont été conduites entre le 1er novembre et le 22 décembre 1984 par des étudiantes et des étudiants du Module de gestion et d'intervention

touristique de l'Université du Québec à Montréal⁽³⁾. Compte tenu du nombre de questionnaires complétés, du nombre de personnes initialement sélectionnées et des personnes qui se sont avérées inéligibles, le taux de réponse s'établit à 50,7%.

Des retraités qui partent...

De l'analyse de l'ensemble de l'échantillon, il se dégage que la mobilité de la cohorte d'âge des 66-71 ans est plus forte que nous aurions pu prévoir. Les quelques études parues sur les comportements touristiques des Québécois et des Canadiens révèlent que les personnes âgées de plus de 65 ans présentent un taux de départ généralement inférieur à la moyenne de la population adulte. Ainsi d'après une enquête sur les comportements des Canadiens menée en 1984, 44% des personnes âgées de 65 ans et plus font un voyage de vacances (déplacement d'au moins quatre nuits) au cours d'une période de douze mois⁽⁴⁾.

L'étude Samson-Barnier de 1980 indiquait un taux de départ de 55% pour les 65 ans et plus dans la région métropolitaine de recensement de Montréal alors que celle de Laplante-Nadeau (1983) indiquait un taux de 51% pour la région économique de Montréal⁽⁵⁾. Or dans le tableau 1 ci-joint, on observe que les taux de départ avant et après la retraite atteignent au moins 70%.

Étonnants, ces chiffres le deviennent moins lorsque nous nous rappelons que

l'enquête portait sur les individus de la cohorte 66-71 ans et non sur l'ensemble de la population des 65 ans et plus. En outre, ce sont des urbains dont la résidence est située dans la ville centrale telle que définie plus haut. Or, toutes les études le confirment, la population urbaine a une propension à voyager beaucoup plus grande que la population rurale.

Des citoyens qui ne sont pas parmi les plus riches...

Le concept de départ en vacances a toujours été plus ou moins lié à la richesse relative des individus. Autrement dit, s'il faut du temps libre pour partir, il faut aussi pouvoir se le permettre... Ainsi, il n'est pas surprenant que 41% des individus avant leur retraite et 37% après leur retraite avancent des raisons financières comme cause de non-départ. Si cela constitue un empêchement majeur, quoique bien d'autres motifs sont aussi avancés, il reste que les départs en vacances sont une pratique de consommation à laquelle on semble renoncer difficilement.

Le tableau 2 reflète bien la distribution inégale de la richesse à l'intérieur de notre cohorte.

On observe que 67,5% de l'ensemble de l'échantillon a un revenu familial de moins de 15 000 dollars. Par ailleurs, plus du tiers de l'échantillon est composé d'individus vivant seuls dont 60,5% ont un revenu inférieur à 10 000 dollars. Ce sont

Tableau 1
Taux de départ en vacances avant et après la retraite pour les 66-71 ans, en pourcentage

Cinq dernières années avant la retraite		Après la retraite	
Très souvent/souvent	70%	Au moins une fois	75%
Jamais	30%	Jamais	25%

*Jean Stafford est professeur au département d'études urbaines de l'U.Q.A.M. et Marcel Samson est professeur-chercheur à l'I.N.R.S.-Urbanisation.



Les départs en vacances sont une pratique de consommation à laquelle on semble renoncer difficilement.

les individus vivant avec un conjoint qui s'en tirent le mieux compte tenu des différents paiements de transfert qui leur sont versés.

Il n'est pas sans intérêt de préciser que 79% des individus vivant seuls sont des femmes (célibataires, veuves ou divorcées) dont la majorité n'avaient pas d'emploi rémunéré avant la retraite. 64% d'entre elles ont un revenu annuel de moins de 10 000 dollars. Comme pour les hommes seuls, elles sont locataires de leur logement dans une proportion de 70% alors que pour les couples de cette même cohorte d'âge, ce taux ne dépasse pas 50%. Enfin, la possession d'une automobile étant un facteur important dans le départ en vacances, 91% des femmes vivant seules n'en possèdent pas alors que ce taux tombe à 57% pour les hommes vivant seuls et à 36% chez les couples.

Stabilité du comportement de vacances

La retraite, nous le savons, peut entraîner une foule de ruptures au plan économique et social; l'ancien mode de vie lié au travail pour certains, le rite de passage que constitue la réception du paiement de sécurité de la vieillesse pour d'autres peut entraîner des changements importants dans les rapports avec la famille et l'entourage. Ainsi en est-il des vacances où un nombre limité de comportements sont possibles⁽⁶⁾.

Le premier type de comportement face aux vacances en est un de continuité. Ce sont les vacanciers stables qui ont, à peu de choses près, les mêmes comportements de vacances avant et après la retraite. *62,7% des nouveaux retraités sont des vacanciers stables* (vacances ici est toujours entendu au sens de *départ* en vacances).

Le deuxième type de comportement regroupe ceux qui ont renoncé, pour une raison ou une autre, à avoir des vacances. *7,2% des nouveaux retraités sont des ex-vacanciers*.

Le troisième type de comportement est composé de ceux qui accèdent aux vacances en même temps qu'à la retraite. *12,7% des nouveaux retraités sont des néo-vacanciers*.

Le quatrième type de comportement face aux vacances en est un de continuité négative. Ce sont ceux qui ne prenaient pas de vacances avant la retraite et qui n'en prennent pas après la retraite. *17,3% des nouveaux retraités sont des non-vacanciers*.

Ces derniers chiffres montrent clairement que pour une majorité de retraités, les comportements de vacances avant et après la retraite sont marqués par la stabilité. En fait, 20% seulement des individus de notre échantillon adoptent un comportement différent après leur retraite : ce sont les ex-vacanciers et les néo-vacanciers. Des études menées dans les années 70, en France particulièrement, avaient amené leurs auteurs à constater cette même stabilité de comportement parmi les nouveaux retraités⁽⁷⁾.

Pour les fins du présent article, nous situons maintenant les principales modalités de vacances de cette clientèle touristique de nouveaux retraités.

Quelles destinations de vacances?

Parmi les retraités qui partent en vacances, une proportion de 50% disent retourner au même endroit année après année.

On ne sera pas surpris de constater que les États-Unis, avec 28,5% au total, exercent un attrait aussi important que la grande région montréalaise. Il est particulièrement remarquable que l'État de la Floride à lui seul accueille 19% de ces vacanciers (14% environ de l'ensemble des nouveaux retraités). Cette situation doit être interprétée dans le contexte des changements socio-culturels du comportement vacancier survenus depuis le début des années 60. À la recherche d'un climat moins rigoureux, plusieurs retraités québécois émigrent maintenant vers la Floride durant la saison d'hiver. La croissance de la mobilité générale des retraités, l'augmentation du niveau des rentes de retraite (rentes de l'État, pensions d'entreprise,...) et, plus récemment, l'abaissement de l'âge de la retraite pour certains sont des facteurs qui ont contribué à l'ampleur du phénomène. Cette migration annuelle a ainsi favorisé l'émergence d'un milieu de villégiature qui exerce un attrait important chez les Québécois francophones.

Tableau 2

Revenu familial pour la cohorte 66-71 ans par catégorie et selon la structure des ménages, en pourcentage

	Ensemble de l'échantillon (100%)	Individus seuls (36,2%)	Individus mariés (63,9%)
0- 9 999	33,4	60,5	18,0
10 000-14 999	34,1	20,3	41,8
15 000-19 999	15,9	11,4	18,4
20 000-24 999	6,5	3,8	7,9
25 000-29 999	3,5	1,3	4,6
30 000 et plus	6,7	2,5	9,0
	100%	100%	100%

Ceux qui restent au Québec se comportent sensiblement comme l'ensemble des vacanciers montréalais. La région de Montréal ou plus précisément les régions touristiques limitrophes que sont les Laurentides-Lanaudière et l'Estrie ressortent clairement sur toutes les autres destinations du Québec.

Les modes d'hébergement

La propension des nouveaux retraités à sortir du Québec pour leurs vacances se reflète dans les modes d'hébergement : 41% des vacanciers se logent dans les hôtels ou motels. On est surpris de constater que les séjours à la résidence principale des parents ou amis n'atteignent que 23%; on se serait attendu à un plus fort pourcentage étant donné les origines provinciales de plusieurs Montréalais et du coût moins élevé de ce type de séjour. Par ailleurs, ce dernier pourcentage augmente lorsqu'on y ajoute les 4,5% de personnes qui affirment passer habituellement leurs vacances à la résidence secondaire de parents ou amis. Au troisième rang, la résidence secondaire possédée ou louée ou encore appartenant à des parents ou amis atteint 14,3%. Enfin, 15% des nouveaux retraités utilisent généralement deux modes d'hébergement durant leurs vacances et cela se répartit entre les types de séjour ci-haut mentionnés.

Les hébergements de type social ne sont pratiquement pas utilisés et cela apparaît comme une carence importante chez cette catégorie de vacanciers pour qui les coûts financiers d'un séjour ne doivent pas être prohibitifs. Il faut comprendre que ce type d'hébergement est fortement méconnu par cette clientèle; cela est aussi un indice supplémentaire de la stabilité du comportement de vacances dans les premières années de la retraite.

La période de vacances et la durée du séjour

Un autre aspect de cette relative stabilité du comportement se retrouve dans la période choisie pour partir en vacances. La plupart des retraités prennent leurs vacances à la même période que la majorité des vacanciers québécois : 52,4% choisissent les mois de juillet-août. Pourquoi en serait-il autrement? Ce sont là les mois les plus agréables au plan climatique pour ceux qui restent à l'intérieur des frontières.

Il est clair que le nombre de retraités qui prennent des vacances à l'extérieur, dans le sud des États-Unis particulièrement, se reflète dans le pourcentage non négligeable (27,7%) de ceux qui étalent leurs séjours sur deux périodes. Outre juillet-

août, cet autre moment fort des vacances est vraisemblablement concentré sur les mois de décembre-mars où on retrouve déjà un contingent de 9,8% de vacanciers.

Si 20% des personnes âgées font de courts séjours qui ne dépassent pas 4-7 jours, un groupe de 42% partent à l'extérieur de leur domicile pour une durée de plus de 21 jours. C'est un trait important du comportement vacancier des retraités. Non limités en principe par le facteur temps, ces derniers prolongent leur séjour au-delà des limites imposées par les contraintes du travail rémunéré ou des obligations familiales plus nombreuses des ménages qui n'ont pas encore atteint l'étape de la retraite.

La fréquence des départs et les modes de transport utilisés

Ce que nous venons de signaler à propos de la durée des séjours se répercute aussi dans le nombre de départs annuels de vacances. Près de 40% des vacanciers partent deux fois ou plus et 44,6% partent au moins une fois l'an. Ces chiffres révèlent une mobilité beaucoup plus grande que chez les non-retraités et jettent quelques doutes sur le fait que la diminution des ressources financières à cet âge de la vie constitue un facteur important de changement dans la pratique des vacances.

46% de notre cohorte affirment posséder une automobile, ce taux correspond exactement au nombre de ceux qui utilisent ce moyen de transport pour partir en vacances. L'avion vient au deuxième rang avec 22% et s'explique en bonne partie par les séjours dans l'État de la Floride. Mis à part l'avion, le transport en commun le plus utilisé est l'autobus avec 12%; quant au train, à 3%, aussi bien dire que c'est un mode de transport complètement délaissé par cette clientèle. Enfin, 17% des voyageurs utilisent deux modes de transport, avion et automobile le plus fréquemment.

Que cherche-t-on à travers ces vacances?

C'est dans une proportion de 29% que le principal but de vacances est la visite de parents ou d'amis, ce qui correspond à la proportion de personnes dont le mode d'hébergement en séjour de vacances est la résidence principale ou secondaire de ces mêmes parents ou amis. La visite de lieux touristiques reconnus (23%) et la migration vers des régions au climat plus accueillant (20%) complètent les objectifs de vacances des Montréalais âgés. Invités à préciser, les répondants ont confirmé à plus de 50% que la visite des parents et amis constitue un critère important dans la décision de partir en vacances; c'est

suite à la page 36

Tableau 3
Destination des retraités fidèles au même endroit de vacances, en pourcentage

Destinations	%	Total Québec	Total Canada
Région de Montréal	28,5		
Région de Québec	8,6		
Gaspésie	7,5		
Lac St-Jean	4,3	51,6%	63,4%
Ailleurs au Québec	2,7		
Ontario	5,9		
Provinces maritimes	2,7		
Ailleurs au Canada	3,2		
Nord des États-Unis	9,7		
Sud des États-Unis	18,8		
Antilles-Mexique	1,6		
Europe	5,9		
Reste du monde	0,5		

Tableau 4
Périodes de l'année et durée des séjours des nouveaux retraités, en pourcentage

Périodes	%	Durée des séjours	%
Décembre — Mars	9,8	4-7 jours	19,8
Avril — Juin	4,5	8-14 jours	16,4
Juillet — Août	52,4	15-21 jours	22,2
Septembre — Novembre	5,6	Plus de 21 jours	41,7
Deux périodes	27,7		

U.S. TRAVEL DATA CENTER, *National Travel Survey* (trimestriell), Washington, D.C., 1974.

V. Clientèle internationale

CANADA, Statistique Canada, *Voyages entre le Canada et les autres pays* (catalogue 66-001, trimestriell), Ottawa, 1981.

CANADA, Tourisme Canada, *Attitudes des Allemands de la République fédérale allemande envers le Canada comme destination touristique*, Ottawa, 1984, 13 p.

CANADA, Tourisme Canada, *Attitude des Hollandais à l'endroit du Canada comme destination de vacances*, Ottawa, 1984.

CANADA, Tourisme Canada, *Attitude des résidents du Royaume-Uni à l'endroit du Canada comme destination de voyages*, Ottawa, 1983.

CANADA, Tourisme Canada, *Attitude des Suisses à l'endroit du Canada comme destination de vacances*, Ottawa, 1984.

GARDNER-SMITH, Gillian, *Europe begins to add up*, *Tourism Management*, vol. 5, n° 2, (June 1984), pp. 158-160.

HILL HODEL, George, *The Japan air Travel Market*, in *TTRA 12th annual conference proceedings (1981)*, U.S., University of Utah, 1981, pp. 273-284.

O'CONNOR, Thomas, *Marketing to the International Visitor*, *The Cornell Hotel and Restaurant Quarterly*, vol. 21, n° 4 (February 1981), pp. 53-59.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE), *Politique du Tourisme et tourisme international dans les pays membres de l'OCDE* (annuel), Paris, 1967.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME, *La fréquentation des principales destinations touristiques 1979-80*, Madrid, 1981, 329 p.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME, *Statistiques du tourisme mondial* (annuel), Madrid, 1947.

SCHMIDHAUSER, Hanspeter, *The Swiss Travel Market and its Role within the Main Tourist Generating Countries of Europe*, *Revue de Tourisme*, n° 4 (1976), pp. 15-18.

THIFFAULT, Guy, *Le tourisme international au Québec en provenance des États-Unis et des autres pays 1973-1980*, Québec, MICT, 1983, 63 p.

VI. Clientèles spéciales

— personnes âgées

CENTRE INTERNATIONAL DE GÉRONTOLOGIE SOCIALE, *Colloque Tourisme et 3ème âge*, Paris, 1973, 110 p.

CRISSEY, Yvonne, *Over forty-nine : the active affluent*, in *TTRA 11th conference proceedings (1980)*, U.S., University of Utah, 1980, pp. 127-134.

DONFUT, Claudine, *Vacances : loisir du 3e âge*, France, Cagnes-sur-Mer, CNRO, 1972, 193 p.

NESTLEBAUM, Karen, *Meetings for Seniors, Meetings & Conventions*, January 1985, pp. 93-99.

SHOEMAKER, Storne, *Marketing to older travelers*, *The Cornell Hotel & Restaurant Administration quarterly*, Vol. 25, n° 2, (August 1984), pp. 84-91.

TONGREN, Hale N., *Travel Plans of the over-65 market Pre and Postretirement*, *Journal of Travel Research*, vol. XIX, n° 2 (fall 1980), pp. 7-11.

— Autres

BLANK, Uel, *The metropolitan area tourist : a comprehensive analysis*, in *TTRA 10th conference proceedings*, U.S., University of Utah, 1979, pp. 105-112.

BURKART, A.J., *Trends in UK business travel overseas*, *Tourism Management*, vol. 4, n° 1 (march 1983), pp. 54-57.

BUSH, Melinda, *Capturing Business Travelers : the travel-agency connection*, *The Cornell Hotel and Restaurant Administration Quarterly*, vol. 23, n° 2, (August 1982), pp. 58-61.

DISCOVER AMERICA NATIONAL CONFERENCE (1978), *Emerging Travel Markets : the Woman Traveler*, Washington D.C., Travel Institute, 1978, 30 p.

GIBBONS, Roy, *Singles and Couples*, in *TTRA 11th conference proceedings*, pp. 113-126.

HENRY, Regina, *A case history : the woman business traveler and Western International Hotels*, in *TTRA 11th conference proceedings*, pp. 105-112.

suite de la page 25

aussi un moyen d'évacuer le quotidien et une excellente occasion de connaître de nouvelles régions.

En terminant, force est de constater que la cohorte des 66-71 ans, ces nouveaux retraités, ont un comportement de vacances qui bouleverse les idées préconçues qu'on pouvait encore entretenir à leur sujet. C'est, on l'a observé, une catégorie dont le taux et la fréquence des départs en vacances sont relativement élevés et qui n'a rien à envier sous cet aspect à la population des non-retraités.

Il faut souligner que ces personnes avaient 25-30 ans au sortir de la deuxième guerre mondiale. C'est donc une génération qui, à l'âge adulte, est entrée de plein pied dans cette période de l'histoire qui devait connaître un essor sans précédent de l'industrie touristique. Contrairement aux générations précédentes pour qui les départs en vacances étaient une conduite en bonne partie réservée à la bourgeoisie, les vacances de masse sont apparues timidement pour devenir un fait de société au cours des années soixante. Il ne faut pas ignorer que le 1/4 des nouveaux retraités, composé surtout de femmes seules, n'ont pas accès aux vacances. Cela correspond grosso modo à la proportion des non-départs parmi la population de la région métropolitaine.

MARKET PROBE INTERNATIONAL INC., *A report on the year-round honeymoon travel market 1974*, New York : Market Probe, 1974, 54 p.

MATTHEWS, Louise et LUCAS-GIRARDVILLE, Jean-Marie, *Le tourisme à la portée de l'enfant*, Québec, MICT, 1980, 106 p.

MÉNARD, Johanne et al., *L'intégration potentielle touristique des personnes handicapées : étude de marché sur les besoins et les attentes des personnes handicapées physiques du Québec face au tourisme*, Montréal, Kéroul Inc., 1984.

MEUNIER, Gilles, YOUNG, Linda, *Étude sur les motivations, les attentes et les habitudes des familles à faible revenu en regard des activités de loisir touristique*, Québec : MLCP, 1983, 72 p.

SOUCY, Louiselle, SIMARD, Brigitte, BEAUDRY, Jocelyn, *Le profil de l'étudiant voyageur*, Montréal : OTEQ, 1984, 25 p.

Woman Business Travelers : satisfying the Needs of a Growing New Market, *The Cornell Hotel & Restaurant Administration Quarterly*, vol. 19, n° 4, (February 1979), pp. 67-69.

* Daniel Dumas est bibliothécaire au Centre d'études du tourisme. Tous les documents cités dans cette bibliographie sont disponibles pour consultation ou prêt au Centre d'études du tourisme, 1420, Saint-Denis, à Montréal. (514) 282-9613.

Enfin, il faut souligner que ces personnes avaient 25-30 ans au sortir de la deuxième guerre mondiale. C'est donc une génération qui, à l'âge adulte, est entrée de plein pied dans cette période de l'histoire qui devait connaître un essor sans précédent de l'industrie touristique. Contrairement aux générations précédentes pour qui les départs en vacances étaient une conduite en bonne partie réservée à la bourgeoisie, les vacances de masse sont apparues timidement pour devenir un fait de société au cours des années soixante. Il ne faut pas ignorer que le 1/4 des nouveaux retraités, composé surtout de femmes seules, n'ont pas accès aux vacances. Cela correspond grosso modo à la proportion des non-départs parmi la population de la région métropolitaine.

Références

- (1) Cette recherche a été subventionnée par le Conseil des recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC).
- (2) Les vacances sont entendues ici comme un départ d'au moins 4 jours consécutifs hors du domicile habituel et pour des fins de loisir.
- (3) M. Daniel Bibeau, étudiant stagiaire à l'INRS, a coordonné le travail des intervieweurs sur le terrain et a participé à l'analyse.
- (4) Enquête menée par le Print Measurement Bureau et citée dans *Tourisme Canada*, vol. 5, no 9, novembre 1984.
- (5) SAMSON M. et V. BARNIER, *Vacances et Tourisme 80*, Montréal, INRS-Urbanisation, Études et Documents no. 30, 1982; Laplante, Marc, *Gens qui partent et gens qui restent*, UQAM, Département d'Études urbaines, Document no 1, 1983.
- (6) L'analyse de ces différents comportements seront au cœur d'un rapport qui sera publié cette année par les auteurs du présent article.
- (7) CRIBIER, F., *Les vacances à l'heure de la retraite : conduites d'âge, conduites de génération*, *Loisir et Société*, vol. 2, no 2, P.U.Q. 1979; DONFUT, C., *Vacances : Loisir du 3e âge*, Paris, Gérontologie (numéro spécial), no 20, 1972.